

Commercialisation des produits et débouchés*

(Marketing of products and commercial outlets)

Abbadie, Arnaud d'; Errecart, Jean

[BIBLID \[1136-6534 \(1998\) 11:7-24\]](#)

Arnaud d'Abbadie et Jean Errecart étudient les ressources de l'exploitation agricole en Pays Basque. L'élevage des bovins est en régression et la race dite "blonde des Pyrénées" doit être sélectionnée; l'élevage des porcs donne satisfaction; les blés médiocres doivent être éliminés; enfin, les débouchés du maïs sont assurés pour plusieurs années. Conclusion générale: en dehors de la qualité, point d'espoir.

Euskal Herriko nekazaritza alorreko ustiapen baliabideak dira Arnaud d'Abbadie eta Jean Errecartek sinatzen duten komunikazioaren gaia. Behi-aziendaren hazkuntza atzeratzen ari da eta "Pirinioetako blonda" deitu arraza hautatu beharra dago; zerriaren hazkuntza gogobetekoa da; erdipurdiko laboreak kendu egin behar dira; azkenik, artoaren deribatuak ziurtaturik daude hainbat urtetarako. Ondorio orokorra: kalitatetik at, ez dago ezer itxaroterik.

Los recursos de explotación agrícola en el País Vasco son materia de la comunicación que firman Arnaud d'Abbadie y Jean Errecart. La cría de bovinos está en regresión y la raza llamada "blonda de los Pirineos" debe seleccionarse; la cría del cerdo es satisfactoria; hay que eliminar las mieses mediocres; por último, los derivados del maíz está asegurados para varios años. Conclusión general: al margen de la calidad, no hay esperanza.

* *Basque-Eclair*, 10 août 1954.

Quand le 22 juin, M. Dassance nous a demandé de participer au VIIIème Congrès des Etudes Basques, nous n'avons pas hésité à porter notre modeste contribution à l'effort continu et désintéressé que cet aimable Président poursuit heureusement – nous dirons sans vouloir porter préjudice à sa jeune vieillesse – depuis près d'un demi-siècle.

Le thème qu'il nous indique: débouchés et commercialisation des produits agricoles, est aussi vaste que l'horizon qu'il se plait à contempler du haut de la route de Napoléon et nous essaierons en ce rapport de faire un résumé des suggestions qu'il nous semble indispensable de faire devant la modicité des ressources procurées à nos populations rurales malgré leur travail acharné.

L'exploitation agricole comprend en général un élevage et des terres produisant des céréales: nous ne parlerons que de l'élevage des bovins et porcins et des cultures de blé et de maïs.

ELEVAGE DES BOVINS

Il est indiscutable que la race bovine dite «Blonde des Pyrénées» est en régression et qu'elle ne correspond plus, à moins qu'on la sélectionne sévèrement aux besoins modernes de la ferme et du marché de la viande. Véritable «bonne à tout faire»: travail aux champs, longues corvées dans les thuyas, fourniture de lait pour sa progéniture et celle de l'exploitant, sans parler de l'appoint qu'elle doit procurer à la pitance des porcelets, elle ne peut par surcroît, primer sur un marché où l'on demande de la viande de bel aspect nécessaire à une humanité avide et riche en protéines.

Elle trouve bien des débouchés sur le marché national mais parmi les qualités inférieures alors que sa sélection et l'allègement des différents travaux qu'on lui demande, permettrait d'en faire un produit de choix, largement rémunérateur derrière nos barrières douanières.

En résumé, il faut sélectionner, nourrir peu de têtes mais les très bien nourrir.

PORCINS

Une race de pays, heureusement croisée avec des verrats anglais donne de bons produits dont l'écoulement est facile. Les marchés abondent en animaux de 100 à 130 kgs, prêts à satisfaire aux besoins des charcutiers. La région doit procurer, en été, les provisions que le touriste moderne mange sur le bord de la route ou prépare rapidement sous la tente.

N'oublions pas non plus qu'il est facile de transformer en jambons dits de Bayonne ou d'York ceux provenant d'Arberats ou d'Espelette.

Par tradition, le paysan basque est éleveur de porcs et il a su parfaitement adapter sa production aux besoins d'un marché largement ouvert. Oubliant la glandée, il donne une nourriture rationnelle, bien équilibrée. Il conservera ainsi la bonne place sur les marchés.

OÙ COMMERCIALISER CES PRODUITS?

Puisque nous sommes sous le régime de l'offre et de la demande, ces produits doivent être commercialisés sur des marchés proches des centres importants de production, mais largement équipés pour les divers chargements et déchargements. L'éleveur et l'acheteur doivent y trouver l'endroit précis où le produit est exposé et posé; les transactions doivent com-

mencer et se terminer à heure fixe.

Si l'éleveur paie une taxe d'entrée, il est logique qu'elle serve uniquement à améliorer l'équipement du foirail et à subventionner des concours régionaux d'élevage. Ces justes affectations profitent autant à la collectivité bénéficiaire du marché qu'aux producteurs eux-mêmes.

Si ces deux produits d'élevage ont leurs débouchés, ils sont assujettis aux fluctuations des prix nationaux et sont tributaires des besoins constants ou saisonniers.

La recherche d'un régulateur des uns et des autres a amené le Ministère de l'agriculture à financer largement des abattoirs frigorifiques où seront entreposés ces produits achetés en morte-saison ou en période de surproduction. Nous sommes certains que cette mesure supprimera la chute des cours et améliorera la sécurité et l'esprit d'entreprise chez nos éleveurs.

DÉBOUCHÉS ET COMMERCIALISATION DES BLÉS ET DU MAÏS

Blé

La surproduction nationale en blés de qualité boulangère médiocre ne peut que nuire aux producteurs et ceci dans les années qui viennent. Nous leur conseillons vivement d'éliminer les blés ayant un poids spécifique inférieur à 75. Le jour est proche où les blés médiocres seront déclassés et achetés à bas prix, comme aliment du bétail. Nous avançons le chiffre de 30 % comme écart entre les prix des bons blés et des blés médiocres car ce chiffre nous semble justifiable dans l'avenir.

Vous nous demanderez quels seront les débouchés de ces blés de qualité: nous vous répondons simplement en vous demandant de constater qu'aux devantures des boulangeries, vous ne voyez plus de pains ronds de 10 kgs ou même de pain de 2 kgs. C'est une floraison de pains dénommés flûtes, longuets, pains de régimes, biscottes, etc... pour la fabrication desquels les boulangers refusent, à juste titre des farines provenant de blés médiocres. Le pain de luxe s'est démocratisé peut-être au dépens de nos santés mais le fait est là et doit nous procurer un débouché très sûr pour les blés de qualité.

La commercialisation des blés a trouvé une solution équitable par la loi du 15 août 1936 fixant un prix national; les organismes stockeurs doivent accepter tout blé loyal et marchand avec des bonifications et des réfections définies par décret.

Maïs

Nous parlerons enfin du maïs, céréale toujours rentable dans notre Pays Basque. Base de l'alimentation du bétail, ses débouchés sont largement assurés pour plusieurs années, jusqu'à ce que la production nationale ait satisfait nos besoins, besoins alimentés par des importations qui se sont élevées, dit-on, à 260.000 quintaux durant la dernière campagne. Grâce aux prix fixés, à l'extension des cultures et à l'emploi des meilleures semences, le déficit sera rapidement comblé.

Si les débouchés sont assurés, il n'en est pas de même d'une commercialisation rationnelle. En effet, les organismes stockeurs devront recevoir les livraisons des producteurs pendant 3 mois environ, alors que la commercialisation sera échelonnée sur 12 mois et comportera des reports.

Ces décalages nécessitent la construction chez les pro-

ducteurs importants de séchoirs dits «crips» et chez les organismes stockeurs de séchoirs industriels et de silos.

D'une part, les séchages naturels en «crips» permettent au producteur de commercialiser sa récolte au fur et à mesure de ses besoins financiers, d'autre part l'équipement des organismes stockeurs doit permettre la réception des résultats dès leur maturité moyennant une retenue couvrant largement les pertes en greniers du fait des manipulations, des moisissures et des attaques de rongeurs.

Nous terminerons cet exposé en remerciant ceux qui ont bien voulu nous écouter: s'il renferme des conceptions par trop personnelles, nous nous en excusons mais nous maintiendrons notre idée fixe: en dehors de la qualité, point d'espoir.

Les Jambons de Bayonne et les vins d'Irouléguy nous ont montré le chemin.